

C'est la motivation qui importe le plus

Q: Nous sommes deux anglaises qui visitons l'Inde. Nous connaissons peu de choses du yoga et nous sommes ici parce qu'on nous a dit que les maîtres spirituels jouaient un rôle important dans la vie indienne.

M: Soyez les bienvenues.

Ici, vous ne trouverez rien de nouveau.

Le travail que nous faisons n'a pas d'âge.

C'était le même il y a dix mille ans et il sera le même dans dix mille ans.

Les siècles s'écoulent, mais le problème de l'humanité ne change pas - celui de la souffrance et de l'extinction de la souffrance.

Q: Il y a quelques jours, un groupe de sept jeunes étrangers nous est tombé dessus en demandant un asile pour quelques nuits. Ils venaient écouter leur Maître qui donnait une conférence à Bombay. Je l'ai rencontré, c'est un jeune homme très agréable - apparemment très positif et très efficace, et qui semble être environné d'une atmosphère de paix et de silence. Son enseignement est traditionnel, avec une insistance sur le Karma Yoga, le travail désintéressé, le service rendu au Maître, etc. Comme il est dit dans la Gita, il affirme que le travail désintéressé aboutit au salut. Il est plein de projets ambitieux, en particulier la formation de travailleurs spirituels qui devront installer des centres de spiritualité dans de nombreux pays. Il semble qu'il leur donne non seulement l'autorité, mais aussi le pouvoir de travailler en son nom.

M: Effectivement, il existe une chose telle que la transmission du pouvoir.

Q: Lorsque j'étais avec eux, j'ai eu le sentiment étrange de devenir invisible. Les fidèles, en faisant don d'eux-mêmes à leur Maître, faisait également don de moi ! Tout ce que je faisais pour eux, c'était leur Maître qui le faisait et je n'étais regardée que comme un simple instrument. Je n'étais qu'un robinet qu'on tourne à droite ou à gauche. Il n'y avait aucune sorte de relation personnelle. Ils ont un peu essayé de me convertir à leur foi, mais dès qu'ils ont senti de la résistance, ils m'ont tout simplement écartée du champ de leur attention. Même entre eux, il ne semblait pas qu'il y eut beaucoup de relations ce qui les rapprochait était l'intérêt commun qu'ils portent à leur Maître. J'ai trouvé cela très froid, presque inhumain. Se considérer soi-même comme un instrument dans les mains de Dieu est une chose ; que l'on vous nie toute considération et toute attention, parce que « tout est Dieu », peut conduire à une indifférence qui frise la cruauté. En fin de compte toutes les guerres ont été faites « au nom de Dieu ». Toute l'histoire de l'humanité est une succession de « guerres saintes ». On n'est jamais si impersonnel que dans une guerre !

M: Insister, résister, cela fait partie de la volonté d'exister.

Enlevez cette volonté, que reste-il ?

L'existence, comme la non-existence, sont relatives à quelque chose situé dans l'espace et dans le temps ; ici et maintenant, là-bas et ensuite, qui eux sont dans le mental; le mental joue aux devinettes il ne connaît pas la certitude; dominé par l'angoisse, il est perpétuellement agité. Cela vous irrite d'être traitée comme le simple instrument d'un dieu ou d'un Maître et vous insistez pour que l'on vous traite comme une personne parce que vous n'êtes pas assurée de votre propre existence et que vous ne voulez pas renoncer au confort à la certitude que procure le fait d'être une personne.

Vous pouvez ne pas être ce que vous croyez être, mais cela vous donne une continuité, votre avenir coule dans le présent et devient le passé sans à-coups.

S'entendre nier l'existence personnelle, c'est terrorisant, mais il faut que vous le regardiez en face et que vous découvriez votre identité avec la totalité de la vie.

Alors le problème de savoir qui est utilisé par qui n'existe plus.

Q: La seule attention qu'ils m'accordèrent, ce fut quand ils essayèrent de me convertir. Quand j'ai résisté, j'ai perdu tout intérêt à leurs yeux.

M: On ne doit pas devenir un disciple par accident.

Il y a généralement un lien ancien qui s'est maintenu au cours de nombreuses vies et qui fleurit sous forme d'amour et de confiance sans lesquels le fait d'être un disciple n'existe pas.

Q: Qu'est-ce que vous a décidé à enseigner ?

M: JE suis devenu un maître parce qu'on M'a appelé ainsi.

Qui suis-JE pour enseigner, et qui enseigner ?

Ce que JE suis, Vous l'Êtes, et ce que Vous Êtes- JE le suis.

Le « je suis » nous est commun à tous ; au-delà du « je suis », il y a L'Immensité de La Lumière et de L'Amour.

Nous ne nous en apercevons pas parce que nous regardons ailleurs; je ne peux que vous désignez le ciel ; c'est à vous qu'il appartient de voir l'étoile.

Certains prennent beaucoup de temps pour la voir, d'autres en prennent moins cela dépend de la clarté de la vision et du zèle apporté à la recherche.

Ces deux derniers points ne peuvent venir que des disciples - JE ne peux qu'encourager.

Q: Si je deviens un disciple, qu'attendra-t-on que je fasse ?

M: Chaque maître a sa méthode, généralement inspirée de celle de son Maître et de la manière dont il s'est lui-même réalisé, et chacun a sa propre terminologie.

Dans ce cadre, il procède à des adaptations en fonction de la personnalité du disciple.

Celui-ci reçoit une entière liberté de pensée et de recherche et il est encouragé à questionner tout son content.

Il faut qu'il soit entièrement assuré de la position et de la compétence de son Maître, sinon sa foi ne sera pas absolue, ni son action totale.

C'est l'Absolu qui est en Vous qui Vous mènera à l'Absolu qui est au-delà de Vous - La Vérité Absolue, L'Amour, l'absence d'égoïsme sont des facteurs décisifs de La Réalisation de Soi. L'application et le sérieux permettent d'y parvenir.

Q: On m'a dit que pour devenir un disciple, il fallait renoncer à sa famille et à ses biens.

M: Cela dépend des Maîtres.

Certains s'attendent à ce que les plus mûrs de leurs disciples mènent une vie ascétique et recluse, d'autres les encouragent à avoir une vie de famille et à en assumer les charges.

La plupart des Maîtres considèrent que vivre une vie familiale parfaite est plus difficile que la renonciation, qu'elle convient à une personnalité plus mûre et mieux équilibrée.

Mais on peut recommander, aux débuts, la vie monastique.

C'est pourquoi dans la culture hindoue, on attend de l'étudiant qu'il mène, jusqu'à l'âge de 25 ans, la vie d'un moine - pauvreté, chasteté et obéissance - pour qu'il ait une chance d'acquérir une personnalité assez forte pour supporter les épreuves et les tentations de la vie maritale.

Q: Qui sont les gens, dans cette pièce ? Sont-ils tous des disciples ?

M: Posez-leur la question.

On ne devient pas un disciple par la discussion, mais dans la profondeur silencieuse de l'être. Vous ne choisissez pas de devenir un disciple c'est plus une question de destinée que de volonté.

Qui sera votre maître, cela n'a pas beaucoup d'importance - ils souhaitent tous votre bien.

Ce qui est important, c'est le disciple - son honnêteté et son zèle.

Le bon disciple trouve toujours le bon maître.

Q: Je conçois la beauté et la félicité d'une vie consacrée à la recherche de la vérité sous la direction d'un maître compétent et aimant. Malheureusement nous devons retourner en Angleterre.

M: La distance n'a aucune importance.

Si vos désirs sont forts et justes, ils façonneront votre vie en vue de leur accomplissement. Semez les graines et laissez agir les saisons.

Q: Quelles sont les signes de progrès dans la vie spirituelle ?

M: La délivrance de toute angoisse un sentiment d'aisance et de joie ; intérieurement, une paix profonde, extérieurement, une grande énergie.

Q: Comment les avez-vous obtenus ?

M: Par La Sainte Présence de Mon Maître - de moi-même, je n'ai rien fait, il m'a dit d'être calme- ce que j'ai fait - de mon mieux.

Q: Votre présence est-elle aussi puissante que la sienne ?

M: Comment pourrais-je le savoir ?

Pour moi, Sa Présence est La seule qui soit.

Si vous êtes avec Moi, vous êtes avec Lui.

Q: Chaque Maître se réfère à son propre Maître ? Où est le point de départ »

M: Il y a dans L'Univers un pouvoir qui travaille à L'Éveil - et à La Libération.

Nous l'appelons Sadashiva.

Cette force est perpétuellement présente dans le cœur de l'homme.

Elle est le facteur d'unification.

L'unité libère, la liberté unit.

Fondamentalement, rien n'est Mien ni Vôtre.

Soyez dans L'Unité avec Vous-même et Vous le serez avec tout.

Vous serez chez Vous dans tout l'univers.

Q: Voulez-vous dire que toutes ces gloires deviendront les miennes en me reposant simplement dans le sentiment du « je suis » ?

M: C'est ce qui est simple qui est certain, pas le compliqué.

De toute façon, les gens n'ont pas confiance dans ce qui est simple, facile, toujours disponible.

Pourquoi ne mettez-vous pas honnêtement à l'épreuve ce que je vous dis ?

Cela peut sembler minuscule et insignifiant, comme une graine qui devient un arbre puissant. Accordez-vous une chance !

Q: Je vois ici beaucoup de gens assis calmement. Pourquoi sont-ils venus ?

M: Pour se rencontrer eux-mêmes.

Chez eux, le monde est trop présent.

Ici, rien ne les trouble ils ont l'occasion de déposer leurs ennuis quotidiens et d'entrer en contact avec ce qu'il y a d'Essentiel en Eux-Mêmes.

Q: Comment se déroule l'entraînement en vue de l'éveil ?

M: Vous n'avez pas besoin d'entraînement.

L'Éveil est toujours avec vous.

Cette même Attention (conscience éveillée) que vous accordez à l'extérieur, tournez-la vers vous, vers L'Intérieur.

Vous n'avez pas besoin d'une nouvelle forme ou d'une forme spéciale, de conscience.

Q: Aidez-vous personnellement les gens ?

M: Les gens viennent ici pour discuter de leurs problèmes.

Apparemment, ils en retirent une certaine aide, sinon ils ne viendraient pas.

Q: Les conversations ont-elles toujours lieu en public ou avez-vous également des entretiens privés ?

M: C'est comme les gens le souhaitent.

Personnellement, je ne fais aucune distinction entre le public et le privé.

Q: Êtes-vous toujours disponible ou avez-vous d'autres travaux à faire ?

M: Je suis toujours disponible, mais les heures qui conviennent le mieux sont le matin ou la fin de l'après-midi.

Q: Je crois qu'aucun travail n'a plus de prix que celui du maître spirituel.

M: C'est la motivation qui importe le plus.